



<http://www.npa2009.org/>

<http://npa49.free.fr/>

Tél : 02 41 25 19 10
npa49@yahoo.fr

**NPA NOUVEAU
PARTI 49
ANTICAPITALISTE**

La communauté universitaire, les étudiants et, au-delà, toute l'Éducation nationale résistent aujourd'hui à une des plus violentes attaques contre le principe du service public. Une des plus violentes attaques contre un enseignement et une recherche de qualité, au service de toutes et de tous ; contre le principe de propriété collective et universelle des connaissances et des savoirs ; contre le principe de l'égalité des chances sur l'ensemble du territoire. Une des plus violentes... mais d'autres attaques plus lentes et insidieuses se sont enchaînées depuis plus de 20 ans, contre la recherche et contre tous les échelons de l'éducation nationale...

Le processus de marchandisation de l'enseignement et de la recherche au niveau européen (le processus de Bologne) a été initié par Claude Allègre en 1999 sous le gouvernement Jospin... Ce ministre qui voulait avant tout « dégraisser le Mammouth », a finalement dû « dégraisser » lui-même, suite à un fort mouvement de grève des personnels de l'Éducation nationale. On lui doit quand même le rapprochement des universités et des entreprises et le principe de la réforme LMD (la mise en concurrence des diplômes et des établissements à l'échelon européen). La réforme LMD et les premiers projets sur la prétendue « autonomie des universités » et véritable « mise en concurrence » seront poursuivis par Jack Lang (lui aussi membre du PS et pas encore ambassadeur de Sarkozy à Cuba). En 2003, le mouvement universitaire, aidé par le mouvement de défense des retraites aura raison du projet de loi sur la mise en concurrence porté cette année-là par Luc Ferry. Mais, malgré les fortes résistances étudiantes et universitaires, le LMD sera mis en oeuvre...

Ce que Sarkozy et Péresse ont fait en 2007 (la loi LRU), ce qu'ils poursuivent aujourd'hui avec le décret statutaire ou le démantèlement des grands organismes de recherche, va encore plus loin dans la mise en concurrence des universités et de ses personnels, dans l'ouverture des universités aux intérêts privés, dans la réduction des postes et des budgets. Ce que Darcos veut faire avec la pseudo mastérisation des formations d'enseignants, c'est attaquer les concours par le flanc

De la maternelle à l'université :

**Non à la mise en concurrence
des établissements et des personnels !**

**Non à la loi LRU
et à toutes ses déclinaisons !**

**Pour une connaissance libre
et non marchande !**

**Pour une école et une université
au service du plus grand nombre !**

(l'autre angle d'attaque étant la réduction des postes) afin de créer un vivier d'étudiants-enseignants précaires vendant leur force de travail auprès d'EPEP, collèges ou lycées « autonomes ». Les attaques sont d'un niveau historique, qui heureusement se heurtent à une mobilisation elle aussi historique... L'université d'Angers, comme la grande majorité des universités françaises est en lutte depuis 6 semaines : rétention de notes, puis grèves, puis blocages, puis formes sans cesse nouvelles de mobilisation... A l'échelle nationale, les records de mobilisation de 2003 et 2006 à l'université sont battus à plate couture.

Ce qui manque aujourd'hui pour faire vraiment reculer le pouvoir, c'est un mouvement plus large, de la maternelle à l'université, et bien au delà... Ce qu'il nous faut pour sauver nos universités, nos lycées, nos collèges, nos écoles et tout simplement nos vies, c'est ce qu'il a fallu aux Guadeloupéens pour obtenir gain de cause face au patronat local et au gouvernement français : une grève massive, générale, permanente avec piquets de grève et débrayages.

La droite bling-bling et arrogante qui est aux commandes commence à trembler. Elle a reculé devant les lycéens, puis devant les Antillais. Elle reculera devant les universitaires et les étudiants. Et nous devons continuer à la faire reculer jusqu'à ce qu'elle tombe de son trône.

Mais il nous faudra aussi un jour défaire ce processus de marchandisation de la connaissance, de la culture, de la santé, du vivant... et construire une autre société, dans laquelle toutes ces richesses ne sont plus la propriété de quelques uns mais celles de toutes et de tous. Accessibles à toutes et tous. Contrôlées par toutes et tous.

Une autre partage des connaissances est possible, mais pour le mettre en oeuvre, il nous faut une gauche de combat, qui unisse les travailleurs dans les luttes, qui porte la voix de ces luttes dans les élections. Une nouvelle gauche politique qui refuse d'entraîner, en échange de quelques sièges, les travailleurs avec ou sans emploi vers de nouvelles désillusions.

Avec vous et par vous, le NPA veut incarner cet espoir.